

Études des crédits des affaires étrangères:

DES MINISTRES PERDUS DANS LEURS DOSSIERS... MAIS OÙ EST LE CANADA?

OTTAWA, le 1^{er} juin 2021 – Au terme de l'étude des crédits budgétaires d'Affaires mondiales Canada pour 2021-2022, qui a eu lieu le 31 mai dernier à la Chambre des communes, le député de Montarville et porte-parole du Bloc Québécois en matière d'affaires étrangères, M. Stéphane Bergeron, s'est dit déçu du peu de sérieux avec lequel les ministres titulaires se sont préparés pour cet exercice. «Les ministres étaient visiblement mal préparés, étant incapables de répondre à plusieurs des questions ou lisant des notes qui n'avaient strictement rien à voir avec les questions posées», de déplorer M. Bergeron.

«Il s'agit pourtant, a-t-il poursuivi, d'un exercice absolument fondamental, qui est au cœur même de notre système politique. Les Patriotes, en effet, se sont battus pour l'établissement d'un gouvernement véritablement démocratique et responsable, en vertu duquel l'assemblée législative octroie les crédits au gouvernement et celui-ci s'en explique devant les parlementaires. Ayant siégé plus d'une douzaine d'années, tant à Québec qu'à Ottawa, je sais d'expérience que l'étude des crédits revêt un caractère plutôt symbolique au Parlement fédéral, mais il n'en est pas moins important. On se serait donc attendu à ce que les membres du gouvernement déploient un minimum d'efforts afin de conserver à l'exercice une apparence de pertinence...»

Preuve du manque de rigueur des membres du gouvernement, le ministre des Affaires étrangères n'avait pas la moindre idée de ce dont lui parlait le député de Montarville lorsque celui-ci l'a interrogé sur la nouvelle du jour, soit les allégations de surveillance des communications, par les Américains, de certains dirigeants européens alliés. «Puisqu'il n'avait apparemment rien sur le sujet dans ses notes de breffage, le ministre a semblé complètement décontenancé. Alors que les principales capitales européennes avaient déjà réagi, plusieurs heures plus tôt – le président Macron ayant même qualifié la situation d'extrêmement préoccupante – le ministre des Affaires étrangères du Canada était aux abonnés absents! Cela traduit un amateurisme qui n'est guère rassurant...», de s'inquiéter Stéphane Bergeron.

Lors des échanges avec les différents ministres, M. Bergeron a abordé nombre de questions et d'enjeux, dont les intentions du Canada au chapitre de la répartition prochaine de ses importants surplus de vaccins aux pays en développement, surtout après avoir pigé dans la «banque» de vaccins de l'initiative COVAX leur étant destinés, la ventilation des crédits à travers les différents postes budgétaires, les permis d'exportation d'armes, le conflit israélo-palestinien, la situation au Tigré ou encore des dossiers de nature consulaire et humanitaire, notamment celui de Mme Nathalie Morin, qui se trouve depuis une vingtaine d'années en Arabie Saoudite avec ses enfants. Malheureusement, encore une fois, ces nombreuses questions se sont trop souvent soldées par de vagues promesses de réponses ultérieures...

«J'entreprenais cet exercice sans trop d'attentes, mais en me disant que nos échanges permettraient sans doute de faire avancer certains dossiers. Mais comment faire avancer le moindre dossier si nos vis-à-vis ministériels ne se donnent pas la peine de répondre aux questions ou n'ont pas la moindre idée de la réponse à donner à ces questions? Cet exercice, pourtant capital dans notre vie démocratique, s'est révélé extrêmement décevant», de conclure Stéphane Bergeron.

– 30 –

Source: Jeanne-Lise Devaux Pelier, agente de communications
Bureau du député Stéphane Bergeron

@ jeanne-lise.devauxpelier.349@parl.gc.ca

☎ 450 922-BLOC (2562)